

T-RHIN

us-marins: la crise
nvite à Roderen



L'Alsace / Vincent VOEGTLIN

ministre Brigitte Klinkert a boy-
é une cérémonie patriotique où
ent présents des représentants
traliens et américains. **PAGE 12**

MAIRE DES VERTS

ousseau et Jadot
second tour



AFP / Sameer al-DOUMY

ec 27,70%, le favori Yannick

STRASBOURG

La Neustadt sans voitures



Photo DNA / Jean-François BADIAS

Ce dimanche, trois avenues de la Neustadt ont été rendues aux piétons et cyclistes à Strasbourg. L'opération « rues libérées » a ainsi permis de vivre, le temps d'une journée, sans voitures. **PAGE 19**

Des avenues de la Neustadt sans voitures, mais avec ballons...

Pour la première fois ce dimanche, dans le cadre de la semaine européenne de la mobilité et de la promotion des modes de transport doux, la Ville de Strasbourg avait fermé trois avenues de la Neustadt à la circulation automobile pour la journée. Une opération diversement appréciée.

Il est dix heures, ce dimanche matin, avenue des Vosges... Presque entièrement débarrassée des voitures qui d'ordinaire l'encombrent de part et d'autre, l'artère strasbourgeoise semble avoir triplé de largeur dans la nuit. Et là, au milieu, un enfant joue au ballon. Il y a quelque chose de presque surréaliste dans cette vision, à laquelle se superposent bientôt d'autres « apparitions » du même acabit. Ici, une mini-course de vélos en ligne entre trois préados hilares ; quelques notes de musique grecque invitant à danser sur la chaussée ; un rebelle en béquilles et tee-shirt du FC St-Pauli déambulant sur les bandes blanches... Un aquarelliste, pinceau à la main et tête en l'air, profite de la vue dégagée ; des enfants assis en tailleur dessinent une façade ; un petit garçon, couché bras en croix à même le bitume, s'octroie « une p'tite pause » entre deux tours de draisienne.

« Enfin, on respire ! »

Stéphane, qui habite au dé-



Opération « Rues libérées » dans le quartier Vosges-Neustadt, devenu un immense terrain de jeu le temps d'une journée, ce dimanche.

Photos DNA/Jean-François BADIAS

but de l'avenue, n'en revient pas. « Ce matin, on entendait les conversations des passants ! », s'étonne celui qui n'avait connu pareil silence que lors du premier confinement. D'ordinaire, c'est le bruit des voitures qui rythme ses réveils, générant « un stress » tel qu'il songe à démentir. « On revit ! Enfin, on respire ! », jubile une cycliste sexagénaire, lassée de la litanie des pics de pollution – Atmo Grand Est mène d'ailleurs en ce moment une étude sur l'avenue des Vosges.

Côté pile, cette première journée sans voitures, rebaptisée par la municipalité écologiste « Rues libérées » et touchant également les avenues de la Liberté et Victor-Schoelcher, c'est cet Eldorado où l'on se réapproprie les artères pour flâner ou s'informer sur les mobilités douces, au gré de la dizaine de stands parsemant la portion piétonnée. L'Association de quartier Vosges Neustadt – qui a poussé pour

que cette journée voie le jour – avait préparé un livret-jeu pour les enfants et son pendant historique pour les parents. Des tables de pique-nique avaient aussi été prévues par la Ville pour ceux qui auraient voulu descendre de chez eux le temps d'un repas partagé. Elles sont pour la plupart restées rangées – la faute, sans doute, à une communication tardive et perfectible, reconnaît Sophie Dupressoir, conseillère déléguée à la ville cyclable et marchable.

Bientôt d'autres quartiers concernés ?

Globalement, pourtant, l'expérimentation est « un succès » à ses yeux. « Libérer les rues des voitures, c'est offrir plus de place aux habitants. Les inviter à se réapproprier l'espace public avec des modes de circulation alternatifs, doux et non-polluants. C'est positif aussi pour les restaurateurs,

qui ont joué le jeu de l'ouverture ce dimanche », salue-t-elle. Sans compter « la redécouverte de l'extraordinaire patrimoine de la Neustadt » qui s'en trouve ainsi facilitée. Alors, quid d'une pérennisation après cette première expérimentation ? « Nous nous laissons le temps de procéder à une évaluation avant de décider ce que nous ferons par la suite », explique-t-elle, rappelant que « d'autres quartiers hors centre-ville sont aussi demandeurs », citant notamment Cronenbourg, Neudorf ou la Robertsau. À voir ensuite sous quelle formule, et à quelle fréquence... Pour l'heure, tout semble ouvert.

Et c'est justement ce qui inquiète une autre partie de la population et de l'échiquier politique. Car côté face, cette fermeture de trois avenues aux voitures, fut-ce pour une journée, c'est surtout la colère, le rejet, voire la défiance qu'elle suscite.

Venu en observateur dès 10 h, le conseiller municipal Pierre Jakubowicz (Agir) raillait les plots de béton entravant la circulation. « Ce n'est pas très bucolique ! De la part des écolos, on aurait pu espérer quelque chose de plus payager », estime celui qui dénonce « le langage culpabilisant des écologistes à l'encontre des automobilistes » et les conditions « d'improvisation » dans lesquelles a été organisée cette journée. « Cela mène à des crispations inutiles et gratuites ! Qu'on enlève une fois par an les voitures pour laisser de la place à un événement festif, tout le monde peut le supporter, mais pas dans ces conditions ! », s'insurge-t-il, listant une kyrielle de messages ulcérés arrivés jusqu'à lui. « Il aurait fallu procéder autrement : coupler cela avec des transports publics gratuits, proposer des solutions dans des parkings en ouvrage aux riverains... On parle

de rues libérées, mais au final, ce sont les habitants qui se sentent assiégés », s'énervait-il. Persuadé qu'une « guerre idéologique » se mène dans ce quartier, il craint en outre qu'un « projet caché » ne se cache derrière l'expérimentation. Et qu'à terme, eu égard aux dossiers parallèles d'extension du tram nord et de hausse de tarif du stationnement résident, « on cherche à piétonner toute la Neustadt, comme la Grande Île » ! Un « projet caché » que craint aussi la conseillère départementale Anne Reymann (Agir), également présente ce dimanche.

« Tout ça pour ça ? »

Plusieurs riverains entravés dans leurs déplacements et ulcérés d'avoir été prévenus tardivement – « onze voitures ont finalement été enlevées par la fourrière », a fait savoir Sophie Dupressoir – ont fait part de leur courroux au fil de la journée... Pas à la maire, Jean-

ne Barseghian, qui a dû annuler la déambulation prévue en début d'après-midi pour cause d'angine, mais à quiconque voulait bien les écouter. « Fiasco » aux yeux de la conseillère départementale Anne Tenenbaum (Agir), « horreur », « ambiance sinistre », « inepxie », etc. « On a fait tout ça pour ça ? Pour laisser la rue à des gosses qui jouent au foot dehors parce qu'ils n'ont rien d'autre à faire ? », s'insurge une autre habitante.

Qu'elle se rassure, dès ce lundi, les voitures seront de retour. Jeudi dernier, elles étaient selon les décomptes du Sirac (Service de l'information et de la régulation automatique de la circulation) près de 19 000 à avoir emprunté l'avenue des Vosges dans les deux sens : 7 774 en direction de l'avenue de la Forêt-Noire et 10 985 en direction de la place de Haguenau. Et pas un seul ballon au milieu de tout ça...

Valérie WALCH



Les enfants du quartier étaient tout heureux de pouvoir profiter de ce dimanche particulier.

GE1 19



Avec la Neustadt, d'autres quartiers, comme ceux de Neudorf ou de la Robertsau, pourraient procéder à pareille expérimentation.



Ce dimanche 19 septembre était notamment l'occasion de sortir le vélo.

DNA 20/9/2021

STRASBOURG

Première journée sans voitures pour trois avenues



Les vélos ont remplacé les voitures ce dimanche dans certaines rues de la Neustadt.

Photo DNA / Jean-François BADIAS

Jeudi dernier, les voitures étaient encore près de 19 000 à emprunter l'avenue des Vosges sur la journée (chiffres Sirac*) ; ce dimanche, seuls quelques véhicules de la Ville y circulaient en début de matinée, le temps de sécuriser le périmètre. Pour la première fois, Strasbourg avait fermé trois avenues du quartier de la Neustadt à la circulation automobile ce 19 septembre, proposant comme Paris, Bordeaux, Clermont-Ferrand et quelques autres villes françaises, un temps sans voitures,

dans le cadre de la Semaine européenne de la mobilité et de la promotion des modes de transports actifs et non polluants.

De fait, c'est à vélo, en rollers, à trottinette ou à pied que les Strasbourgeois étaient invités à flâner avenues des Vosges, de la Liberté et Victor-Schoelcher, de 10 h à 18 h. Le temps d'une partie de foot, d'un concert de musique klezmer, d'un pique-nique partagé, d'un footing ou d'un jeu de questions/réponses sur le quartier. Plusieurs associations et structures œuvrant

autour des mobilités avaient aussi investi la place libérée par les voitures. Une opération « Rues libérées » à valeur de test pour la municipalité écologiste, qui n'a toutefois pas été au goût de tous. Certains riverains impactés, agacés notamment par une communication tardive, se sentant « contraints », voire « assiégés », bien plus que libérés...

V.W.

* Service de l'information et de la régulation automatique de la circulation.